

STANCE
KITEBOARDING ATTITUDE

STANCE



TRIP SUÈDE
NORTH MEETING
REAL SLIDER PARK
RIDER DANS LE BASTON
WAVE RIDING EN INDONESIE
AILES PLATES, LA REVOLUTION?
QUESTIONS QUIZZ EN AVANT PREMIERE

HARDCORE ACTION SERIES

WE GOT THE BULLETS

kiteboarding attitude
STANCE ISSUE

23

U GOT THE GUNS

ance n°023 • novembre • décembre 2005 • janvier 2006. France-metro- 12,90 €
OM: 13,90 € • Bel: 14,10 € • CH: 21,20 FS • Can: 21,95 \$CA • TOM: 1750-xpf

L 14968 - 23 - F: 12,90 € - RD





Gabi Steindl, une autrichienne de 28 ans, est un visage familier sur les compétitions de kite où elle se promène depuis 3 ans. Alors que beaucoup de professionnels du kite n'ont jamais eu une vie très standard et ne connaissent pas le « métro-boulot-dodo », Gabi elle, est passée d'une belle carrière traditionnelle avec plein de responsabilités et de €€€€ à celle de pro-rider ! Elle nous explique tout ça dans le « changement de vie » de ce numéro.

Comment était ta vie « d'avant » ?

Hum... lorsque j'étais plus jeune, mes plans pour le futur étaient : « étudier le plus possible, vivre à l'étranger dans une grande ville et avoir une belle carrière professionnelle ». Alors j'ai étudié le tourisme et marketing à l'université de Glasgow en Ecosse. Mon diplôme en poche, je suis partie habiter à Londres où j'ai travaillé pendant presque trois ans. J'ai commencé à travailler pour une compagnie aérienne puis j'ai rapidement changé pour bosser à la « City » pour une maison d'édition dans le domaine de la

finance jusqu'à ce que j'accepte un transfert dans la maison mère à Hong-Kong, ce qui était alors super excitant. Malgré cela, je me suis vite ennuyée avec l'industrie de la finance, parler à des banquiers, des avocats et tout un tas de gens de ce type était devenu très chiant. J'ai alors atterri sur le boulot idéal : « Manager Marketing et Distribution » d'une maison d'édition réputée dans les sports d'aventures et les sports extrêmes dont le titre était : « Action Asia ». Un job en or ! J'avais une secrétaire de deux fois mon âge (25 ans à l'époque), et

je voyageais à travers toute l'Asie pour promouvoir le magazine, parler à plein de personnes différentes sur ce que j'aimais le plus : les sports extrêmes et les voyages.

Malgré les voyages, je passais énormément de temps dans mon bureau. A Hong-Kong, « une vie pour travailler et travailler c'est la vie » !! Je bossais douze heures par jour, six jours par semaine. J'étais responsable de beaucoup de choses : gérer et coordonner la distribution, le marketing, les événements sponsorisés, les salons, etc.



Pourquoi as tu démissionné?

Honnêtement, je ne sais toujours pas pourquoi j'ai quitté ce job de rêve. Je crois que c'était pour moi la carrière la plus parfaite, d'un point de vue « normal et conservateur »...

Je sais juste que c'est dans « Action Asia » que j'ai la première fois entendu parler du kite et que j'ai vu des photos... Après ça, c'était clair dans ma tête, il fallait que j'apprenne ce sport. Ça a été le début d'une très forte obsession comme je n'avais encore jamais connu, et qui grandit toujours jours après jours que je passe dans l'eau.

En plus, toute ma jeunesse, j'ai rêvé de surfer et d'habiter près de la mer. J'avais des posters de surfers partout dans la chambre... Mais pour une fille grandissant en Autriche, à des milliers de kilomètres de la première plage, surfer n'était qu'un rêve.

Habitant en Asie et découvrant ce nouveau sport, je crois que j'ai eu le besoin de réaliser mes rêves d'enfant et ce nouveau sport, le kite, était mon excuse.

Ça a été une décision très difficile et les gens m'ont traitée de folle. Surtout mon père, qui se demandait « à quoi servait tout l'argent dépensé à financer mes études.

Dans le but de devenir une surfeuse ??? ». On ne peut pas lui en vouloir, surtout que je lui ai parlé de ça lorsqu'il est venu me voir à l'hôpital après ma première expérience kite au Maroc.

Quitter Hong-Kong a été difficile, habiter là-bas a été une telle expérience et Hong-Kong pour moi est toujours la ville la plus incroyable du monde !

Comment as tu préparé ta nouvelle vie?

T'as fait des économies, préparé un itinéraire ? Préparer, pas question! Je n'ai jamais planifié quoi que ce soit. Lors d'un trip à Bali, j'ai cependant réservé des leçons de kite mais pas de bol, nous n'avons pas eu de vent. Cependant, j'ai quand même été infectée par le virus du kite et ai acheté mon premier matos que j'emmenais partout avec moi en Asie, au cas où le vent se pointerait, ce qui ne fut jamais le cas...

J'en ai eu marre d'attendre, j'ai donc démissionné, quitté Hong-Kong, et décidé de vivre mes rêves. Je me suis rendue au Maroc où j'ai finalement essayé le kite pour la première fois pour de vrai!! Mon rêve est devenu réalité dans un endroit parfait : Dakhla (à l'époque c'était encore un spot secret). Un lagon d'eau turquoise avec des dauphins, entouré de dunes de sable, 2000km dans le sud du Maroc. Remonter au vent le deuxième jour m'a motivé pour foncer et voir quel niveau je pouvais atteindre. J'ai donc décidé de devenir professionnelle de Kite et faire les championnats du monde l'année suivante.

Je me demande parfois ce qui m'a pris de prendre une telle décision! Je ne connaissais ni le sport, ni ce milieu. Je n'avais pas économisé des masses et je ne connaissais personne pour me sponsoriser.

J'ai quand même foncé, ce qui est assez incroyable surtout si on prend en compte les points suivants : En rentrant de ce fabuleux trip au Maroc, j'ai été opérée sur le pied gauche et ai passé plus de dix jours à l'hôpital, diagnostic : gangrène !! Je m'étais coupé le pied pendant un des premiers jours du trip et j'ai été recousue dans un hôpital militaire par un docteur qui semblait avoir 100 ans, sans dents, à moitié aveugle et le tout sans anesthésie. On dirait qu'il n'avait pas fait un super boulot !

Les docteurs à l'hôpital en Autriche m'ont dit que deux jours de plus et ils auraient été forcés de me couper le gros orteil!! Ça n'aurait pas été commode pour rester dans mes straps.

Comment a été le début de ta nouvelle vie?

Difficile... J'étais seule au Venezuela (c'est là bas que je me suis entraînée en hiver avant d'aller sur ma première saison de la coupe du monde) et ça a été un vrai challenge. Surtout après m'être blessée deux fois. De plus, un de mes deux kites a explosé au début de ma période d'entraînement de cinq mois. Ma seule board a aussi cassé très rapidement. Je vivais avec un

frustrant lorsque cela arrive juste avant une compète !

Comment est ta vie maintenant ?

La vie est belle mais difficile. Je voyage depuis trois ans. Toujours à droite et à gauche entre les compétitions, l'entraînement, et les autres projets (trip, shoots photos, vidéos, etc.). J'ai quasiment habité dans mon sac de voyage. La vie de nomade n'est pas toujours facile surtout quand les choses ne se passent pas comme on se les ait imaginé. Grâce aux sponsors North Kiteboarding et Fanatic Boards qui m'ont soutenu depuis le début ainsi que Dark Dog Energy Drinks et Cult Clothing, je me débrouille pour aller sur le plus de compétitions possible ainsi que tout autres activités de promotions.

J'aimerais cependant que les filles soient plus reconnues dans le milieu, avec plus de publicité, et de support financier afin de promouvoir le sport auprès des filles, surtout qu'il y a du potentiel ! En plus on le mérite, regardez le niveau des filles de nos jours, elles assurent !

Mon but maintenant est de pouvoir me payer un pied à terre quelque part sur une



changer de vie

Gabi Steindl

budget très serré, apprenant un sport dont je ne connaissais rien à part ce que j'avais vu sur les vidéos !

Mais je ne regrette rien... A part au début quand j'ai eu cette série de difficultés au Venezuela, j'ai commencé à me demander si j'étais sur la bonne voie. Des genoux enflés pendant un mois, des points de suture, une grave infection à l'œil, un doigt de pied cassé, et un autre petit accident, le tout les six premières semaines ! Je me suis dit, « encore un truc et je m'en vais ! »... mais il ne m'est rien arrivé d'autre.

Est-ce que tout ce passe comme tu l'imaginais?

Hum, plus ou moins... D'un côté, c'est tellement satisfaisant de vivre de ce que tu aimes. Quand je pense aux sensations que j'ai quand je suis sur l'eau, les endroits où j'ai été, les amis que je me suis fait, je me sens privilégiée d'avoir trouvé quelque chose auquel je crois et dont je suis passionnée.

D'un autre côté, je dois admettre que le boulot que je fais maintenant est bien plus dur que le précédent à Hong-Kong et n'est pas sans stress à se relaxer sur la plage. En fait j'ai plusieurs boulots en même temps. Je suis professionnelle de Kite, coach, agent de voyage, chercheur de sponsors etc.

J'ai aussi été blessée plusieurs fois depuis trois ans, ce qui est assez chiant et surtout

côte au bord de la mer avec de bonnes conditions.

Es-tu tentée de reprendre ton ancienne vie ?

Certainement pas ! Après avoir vécu cette vie pendant trois ans, je ne pourrais pas imaginer retourner à la routine des 8 heures par jour au boulot. Rester à l'intérieur toute la journée à part pour aller à quelques réunions me tuerait !! Je me fanerais telle une fleur !

Je suis travailleuse et je passe parfois autant de temps derrière mon PC que je le faisais avant, mais maintenant, je le fais le soir, après avoir profité de ma journée dehors ! Je préfère travailler dur pour moi-même que pour quelqu'un d'autre.

J'ai plein d'idées de projets de développement dans le milieu. C'est ainsi que je me vois lorsque j'aurais accompli mon but en compétition. Je me vois bien travailler dans une petite boîte quelque part ou travailler pour mes sponsors dans d'autres domaines

www.kitegabi.com